

AFRIQUE DU SUD

Sujet: Situation des droits de la personne en Afrique du Sud

Contexte:

L'apartheid en Afrique du Sud est un système de racisme institutionnalisé qui se reflète dans chaque aspect de la vie - social, culturel, politique et économique.

Parce que l'apartheid est de plus en plus difficile à maintenir, à cause des pressions internes et externes, le gouvernement sud-africain, sous la direction récente du président de Klerk, semble avoir finalement admis qu'il est nécessaire d'intégrer les Noirs au processus politique national. Toutefois, pour y parvenir, de Klerk n'a mis de l'avant que de vagues propos réformistes, encore enracinés dans le concept des "droits des groupes" et qui semblent préserver le pouvoir bien établi de la minorité blanche en Afrique du Sud.

Au cours des derniers mois, la nouvelle administration de Klerk a pris certaines mesures encourageantes. Cependant, elles furent plus symboliques qu'importantes. Les piliers fondamentaux de l'apartheid, le "Population Registration Act", le "Group Areas Act" et le "Land Act", l'éducation et les soins de santé séparés, les "homelands" et, surtout, le déni du droit de vote à la majorité noire sont toujours intacts.

Le nombre de personnes détenues, en vertu du "Internal Security Act" et de l'état d'urgence, est en baisse depuis la fin d'août et le gouvernement sud-africain a commencé à assouplir les restrictions imposées à ceux qui sont libérés. Cependant, beaucoup de gens restent en prison, ou leur liberté est sévèrement restreinte. En outre, le gouvernement dispose du "Internal Security Act", du "Public Safety Act" et de l'état d'urgence pour continuer à contrer l'opposition noire.

La nature odieuse et perverse de l'apartheid se reflète toujours dans la violence civile au Natal, les bannissements et les restrictions de personnes et de groupes, l'intimidation de la presse, le harcèlement de personnes s'occupant de développement, de droits de la personne, de groupes d'églises et de syndicats, les enlèvements et les assassinats politiques.

La majorité des Sud-Africains sont victimes de l'apartheid. Mais pour de nombreuses Sud-Africaines, les obstacles se multiplient. Le manque de possibilités d'emplois et les pénuries de logement dans les "homelands" contraignent des milliers d'hommes à habiter loin de leurs familles, souvent dans des résidences surpeuplées, habitées seulement par des hommes, dans les villes ou près des mines. Leurs épouses sont ainsi laissées